

Voix plurielles

Revue de l'Association des professeur.e.s de français des universités et collèges canadiens (APFUCC)



Editorial

Catherine Parayre

Volume 22, numéro 1, 2025

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1118077ar>

DOI : <https://doi.org/10.26522/vp.v22i1.5067>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des professeur.e.s de français des universités et collèges canadiens (APFUCC)

ISSN

1925-0614 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Parayre, C. (2025). Editorial. *Voix plurielles*, 22(1), 1-1.
<https://doi.org/10.26522/vp.v22i1.5067>

© Catherine Parayre, 2025



Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Editorial

Nous savons toutes et tous combien il est nécessaire d'ouvrir la porte grande ouverte aux expressions des quatre vents et que, s'il est plaisant d'apprécier la solitude, l'isolationnisme est un dangereux travers.

Avec ce numéro de *Voix plurielles*, partons donc en voyage vers Pondichéry, en Inde, sur le golfe du Bengale ; continuons vers la Chine ; ensuite, retournons vers l'ouest avec deux escales au Maroc ; reprenons la route de l'est pour être accueilli.es à Bassorah dans le sud de l'Iraq ; puis, ce sera le Québec, le nord de la France, le sud de la France et Berlin en Allemagne. En chemin, nous réfléchirons à la littérature francophone minoritaire, à la politique des traductions d'une langue à l'autre, aux pratiques intertextuelles et à celles de la caricature, au rôle des femmes dans le soufisme, à l'écriture socio-autobiographique, aux passions de la ruralité et à la photographie en milieu urbain.

Je remercie nos auteur.es de nous faire découvrir le monde et souhaite à toutes et tous une bonne lecture.

Catherine Parayre